VANDALISME JURASSIEN

Un de nos amis nous écrit :

Orbe, le 28 août 1908.

Cher Monsieur,

Dimanche dernier j'ai eu un véritable crève-cœur. J'étais allé avec mon petit garçon dans la partie du Jura de Juriens, La Praz, Mont-la-Ville, qui va jusqu'à la route du Mollendruz, pour y chercher quelques roses dont une ou deux inédites.

La première station où je comptais m'arrêter est *Vernand,* mais la plus grande déception m'attendait. Dans ce pâturage, qui était un vrai rosarium, tout a été nettoyé. Tout ce que j'ai pu sauver de la destruction consiste en cinq ou six petits pieds de *Rosa alpina* × *cinerea,* « station unique au monde ».

Plus trace de *glauca* × *omissa* (seule station suisse), plus rien de cette si intéressante forme d'*alpina* × *glauca* à grandes urcéoles hispides et à rameaux fortement aiguillonnés. Plus de *glauca* × *tomentosa;* de cinq ou six belles stations de cette région, il ne reste rien, car les vandales ont passé aussi au Pré Magnin et au Sasselet. Il en reste au Chalet Lion. Plus de ce bel *alpina* × *omissa* « forma pubescens » analogue à la colonie que j'ai trouvé au Salève, à Grange-Gabit.

Le *glauca* × *rubrifolia* pour lequel je formais les plus belles espérances est extirpé de nouveau. « C'était l'unique station connue ». Et ces belles formes d'*omissa*, de *mollis* (une vingtaine de colonies), de *coriifolia*, de *glauca,* à jamais disparues. J'en aurais pleuré et j'en suis encore tout meurtri. C'est ce qui me suggère l'idée de vous demander protection pour les quelques roses intéressantes de la région du Suchet (Montagne Devant) tout particulièrement. Peut-on faire quelque chose ?

Agréez, Monsieur, l'expression de ma parfaite considération.

Georges Gaillard.

Que faire ? Les Américains disent qu'il est inutile de pleurer lorsque le lait est à terre. Nous ne pouvons ressusciter les stations de Vernand et du Sasselet dont nous ignorons, fort heureusement, les propriétaires. Mais il y a une quarantaine d'années que nous avons obtenu du régisseur de la bourse Butini, qui possède le sommet de la Dôle, l'interdiction d'arracher les plantes de cette localité classique. Il en est de même des *Rosa* de la « Montagne Devant » au Suchet, pour les pâturages où nous pouvons exercer un contrôle. A chacun de faire son devoir et surtout mort aux herboristes qui arrachent les plantes sous prétexte de les protéger.

W. B.

Valleyres, ce 31 août 1908.

